

DRÔLES D'OISEAUX SUR LES PLANCHES

TROUPE La compagnie roubaisienne de l'Oiseau-Mouche fait « bouger les lignes » en combinant art et handicap

Bouger les lignes - Histoires de cartes met en scène quatre jeunes, trois gars et une fille, pas comme les autres. Pensionnaires de la compagnie théâtrale de l'Oiseau-Mouche, ils sont, dans la vraie vie, en situation de handicap. La pièce les surprend en train de se demander, même pas inquiets, où ils sont, où ils vont. « Ben là », dit l'un, à l'instant où le rideau se lève. « Ici ! », répond un autre. Alors, s'interrogent-ils de concert, ici ou là ? Leur questionnement déclenche une réflexion sur les cartes géographiques.

Et voilà qu'à bâtons rompus ces quatre drôles d'oiseaux - formidables Mathieu Breuvart, Caroline Leman, Florian Spiry et Nicolas Van Bradandt - se mettent à parler de politique, de stratégie militaire et d'histoire autant que de voyages, de rêves et de poésie. En plus d'être cocasse, leur numéro est touchant car, on le sait, et on le sent à leur élocution minutieuse et à cette forme de gaucherie qu'ils contrôlent, ils vivent une « situation », celle du handicap, qu'aucune carte ne localise.

Très remarqué au dernier Festival d'Avignon, le spectacle conçu par Bérangère Vantusso installe ainsi d'entrée une ambiance de perplexité désopilante. Une dérision qui donne à rire « avec », pas « contre », c'est-à-dire en empathie avec ces personnages rappelant l'absurde relativité de ce que nous prétendons être, que l'on soit en situation de force, de faiblesse ou de précarité. Habile, le texte de Nicolas Doutey (ex-assistant d'Alain Françon) suggère que nous ne serons jamais, sur les cartes, que des points aussi minuscules que transitoires. Autant en rire !

23 comédiens permanents

Il n'empêche, la situation de handicap mental est, depuis sa création en 1978, le très sérieux combat de la compagnie productrice de ce joli spectacle. L'Oiseau-Mouche emploie plus de 23 comédiens à l'année. Tous sont handicapés mentaux et, au fil de leurs créations, prouvent que leur difficulté n'est pas insurmontable, à condition qu'on la considère et la soutienne.

Forte d'un répertoire foisonnant (plus de 50 spectacles et 1700 représentations), la troupe perdure et se renouvelle depuis plus de quarante

ans. En 1981, elle fut le premier centre d'aide par le travail (CAT) artistique de France, une première victoire. Alors dévolue à l'exploration du théâtre de gestes, elle parvient à prouver à partir de 1987 que ses comédiens peuvent aussi mémoriser Beckett, Pirandello, Brecht ou Shakespeare. Elle a servi d'exemple à d'autres compagnies. Par exemple celle du Théâtre du Cristal, fondée en 1989 dans l'Oise, qui emploie une quinzaine de comédiens et vient de créer la première agence représentant spécifiquement des artistes en situation de handicap mental. De fait, dans les cercles européens du spectacle vivant, tout le monde connaît l'Oiseau-Mouche. Soutenue par l'État, la Ville de Roubaix et la Région Hauts-de-France, la compagnie est implantée depuis le début des années 2000 dans deux anciennes maisons de maître reliées par une structure de verre. Agrémenté d'un restaurant employant 18 cuisiniers et serveurs, eux-mêmes handicapés mentaux, le lieu contient deux salles de théâtre et un studio de répétition. De quoi faire bouger les lignes en effet, et affirmer que les situations ne se subissent pas mais s'affrontent et s'investissent.

Un final réjouissant

Ici, les vedettes sont les acteurs et pas les metteurs en scène, l'Oiseau-Mouche ayant fait le choix de ne pas en avoir d'attitré. « Afin de cultiver la pluralité des esthétiques, nous favorisons les rencontres avec des artistes issus de disciplines différentes », explique la directrice, Léonor Baudouin, qui a ainsi fait appel aux chorégraphes Boris Charmatz et Christian Rizzo, et envoyé quatre acteurs répéter en Irlande avec la Blue Teapot Theatre Company, une compagnie équivalente.

Pour *Bouger les lignes*, c'est Bérangère Vantusso, l'artiste invitée, qui a eu l'idée de faire appel à l'auteur Nicolas Doutey, ainsi qu'à l'illustrateur Paul Cox, créateur de ces magnifiques cartes géantes et colorées que les comédiens déplient sur scène. « Elles me fascinent et elles sont l'occasion d'interroger notre regard sur le monde, explique la metteuse en scène. Ça nous permet d'inclure la question du handicap sans la rendre centrale. À travers elles, nous parlons de représentation du monde, de relativité, de liberté, d'imaginaire. Les cartes sont à la fois utilitaires et conceptuelles. »

Elle explique avoir choisi ses quatre comédiens selon ses propres

critères : « Je voulais qu'ils aient une certaine aisance avec le texte mais aussi avec leur corps et avec l'humour. » Le spectacle s'est écrit et précisé au plateau avec Nicolas Doutey. Ce travail d'équilibre a nécessité la présence d'éducateurs qui ont suivi chaque répétition. Ils accompagnent aussi les représentations et la tournée en cours. « C'est important car ils connaissent les comédiens et nous préviennent si on leur en demande trop, précise Bérangère Vantusso. C'est ainsi que j'ai appris que quand on souffre de trisomie, on est sujet au vertige. On a donc adapté la scène finale. » On ne vous dévoile rien mais on vous le promet : il faut le voir pour le croire tellement c'est réjouissant. ●

ALEXIS CAMPION

Bouger les lignes - Histoires de cartes ★★★

Du 17 au 19 novembre à Dunkerque, les 8 et 9 décembre à Amiens, du 16 au 19 décembre à Paris (la Villette), en 2022 à Nancy, Strasbourg, Besançon, Lille, etc. oiseau-mouche.org



Les pensionnaires de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, sur scène. CH. RAYNAUD DE LAGE